**Il existe 2 types de définitions du réchauffement climatique :**

Tout d’abord la définition générale qui est définit par un phénomène global de transformation du climat caractérisé par une augmentation générale des températures moyennes (notamment liée aux activités humaines), et qui modifie durablement les équilibres météorologiques et les écosystèmes.

Enfin il existe la définition scientifique qui est définit par l’augmentation des températures liées à l’activité industrielle et notamment à l’effet de serre : on parle donc parfois du réchauffement climatique dit « d’origine anthropique ». Il s’agit donc d’une forme dont les causes ne sont pas naturelles mais économiques et industrielles.

Il existe de très nombreuses causes du réchauffement climatique qui sont les productions d’energies , les production industrielles , la déforestations , l’utilisation des transports , production alimentaire , alimentation des bâtiments et la surconsommation.

La production industrielle rejette des émissions de gaz, essentiellement du fait de son utilisation des combustibles fossiles pour produire l’énergie nécessaire à la fabrication de matériaux tels que le ciment, le fer, l’acier, l’électronique, le plastique et le textile, ainsi que d’autres biens. L’exploitation minière et d’autres processus industriels produisent également des émissions.

La déforestation au profit d’exploitations agricoles, de pâturages ou autre, rejette également des émissions de gaz à effet de serre, puisque les arbres, lorsqu’ils sont abattus, libèrent le carbone qu’ils ont stocké. La destruction des forêts, qui absorbent le dioxyde de carbone, limite également la capacité de la nature à empêcher les émissions de gaz d’entrer dans l’atmosphère.

À l’échelle mondiale, les bâtiments résidentiels et commerciaux consomment plus de la moitié de l’électricité produite. Ils continuent à dépendre du charbon, du pétrole et du gaz naturel pour le chauffage et la climatisation, et émettent donc d’importantes quantités de gaz à effet de serre.

La production alimentaire a besoin d’énergie pour faire fonctionner les équipements agricoles ou les bateaux de pêche, qui utilisent généralement des combustibles fossiles. Les cultures ont également un impact sur les émissions de gaz, notamment parce qu’elles nécessitent l’utilisation d’engrais et de fumier. Le bétail produit du méthane, un puissant gaz à effet de serre. Enfin, le conditionnement et la distribution des aliments génèrent aussi des émissions de gaz.

Notre maison, notre consommation d’énergie, nos déplacements, notre alimentation et la quantité de déchets que nous jetons contribuent tous aux émissions de gaz à effet de serre. Il en va de même pour la consommation de biens, tels que les vêtements, les appareils électroniques et les matières plastiques.

Une grande partie des émissions mondiales de gaz à effet de serre provient de l’utilisation de combustibles fossiles — tels que le charbon, le pétrole et le gaz naturel — pour produire de l’électricité et de la chaleur. La production d’électricité dépend encore majoritairement des combustibles fossiles. Seul un quart de notre électricité provient de sources éoliennes, solaires et d’autres sources renouvelables.

La température moyenne de la Terre repose sur les flux de rayonnement entre terre et soleil : **la terre absorbe une partie du rayonnement solaire** (grâce aux océans, à la biosphère, aux forêts...) **et réfléchit une autre partie de ce rayonnement** (par le sable, la glace...) sous forme d'infrarouge vers l'espace. Toute l'énergie est donc soit absorbée, soit reflétée. Les gaz a effet de serre naturellement présents dans l'atmosphère, mais peu nombreux, permettent de réchauffer l'atmosphère  à une température moyenne de 15°C. Sans eux, la température serait de -18°C.

Mais sur cette belle planète, depuis la révolution industrielle, les activités humaines se sont mises à rejeter une quantité phénoménale de gaz à effet de serre qui font l'effet (comme son nom l'indique) d'une serre.  **Trop nombreux, ces gaz absorbent le rayonnement, empêchent qu'il s'enfuie vers l'espace, et le stockent donc dans l'atmosphère et les océans.**Ces derniers se réchauffent et leur capacité d'absorption diminue, donc ils reflètent moins de rayonnement vers l'espace. **Bref, c'est un cercle vicieux où le système Terre a perdu son point d'équilibre naturel et tend à se réchauffer.**

Résultat, la température moyenne à la surface de la planète est en constante augmentation. Au niveau global, elle a progressé d’environ**1,1°C** depuis la fin du 19e siècle, davantage sur les terres qu’au-dessus des océans, et surtout sur les pôles.

Les scientifiques s’attendent à ce qu’il se poursuive à court terme, [d’après le dernier rapport du GIEC](https://www.apc-paris.com/actualite/rapport-giec-premier-volet-levolution-climat) (Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat) **la barre des 1,5 °C a de grande chance d’être dépassée avant le milieu du siècle**. D’ici 2100, le réchauffement dépendra grandement des émissions futures : le scénario à très faibles émissions testé par le GIEC limiterait le réchauffement à 1,4 °C, alors que **dans un scénario très émetteur il serait autour de 4,4 °C, et pourrait même dépasser largement les 5 °C**.